

Billet du mois

Le Prédicat

Le prédicateur complexifie.

Le prédicat simplifie... il met en lumière le sujet et nous propose en “paquet cadeau” les verbes, les compléments d’objets directs, indirects... et même circonstanciels.

Le pédiatre soigne les enfants.

Le pédiatre est le sujet le plus précieux, assurément.

Soigne les enfants est le prédicat.

Si la grammaire nominative peut apparaître obscurément contraignante, la grammaire analytique expliquera à nos enfants de CM1 plus qu’elle n’imposera, privilégiant le “sens” plutôt que l’étiquetage.

Réjouissons-nous, le prédicat épargnera nos petits, jusqu’à la classe de 5^e, de se trouver confrontés aux compléments d’objets directs tourmentés dans leurs accords avec les participes passés.

Les victimes grammaticales peuvent se rassurer.

Il n’est attendu de l’étudiant pour des épreuves classantes, que des “mots clés” et les libertés d’expressions des échanges numériques nourrissent déjà la communication de leur sobriété : sans verbes, sans compléments... et souvent sans sujets !

“Ici, on vend de belles oranges pas chères” proposait sur son ardoise un vendeur de marché, interpellé dans un sketch de Fernand Raynaud :

Ici ? pas ailleurs évidemment !

On vend ? pas données assurément !

De belles ? pas pourries certainement !

Oranges ? pas des bananes, manifestement !

Pas chères ? c’est vous qui l’affirmez !

Mais au fait, quel en est le prix ?

La seule information digne d’intérêt, prédicat ou pas...

C’est le prix de ces oranges...

Et celui-là, on ne le connaît pas !



A. BOURRILLON

Hôpital Robert Debré, PARIS.